

# Cloud Connect, le cheval de Troie bureautique de Google

Google s'apprête à donner un nouveau coup de canif à son rival Microsoft. L'entreprise de Mountain View s'apprêterait à officialiser son outil Cloud Connect, permettant de rapatrier les documents Microsoft Office vers Google Docs, la suite bureautique en ligne du célèbre moteur de recherche, rapporte [L'Espresso.fr](http://L'Espresso.fr) qui s'appuie sur une information du *Wall Street Journal*.

Google Cloud Connect est un plugin capable de s'intégrer aux différentes versions d'Office (2003, 2007 ou 2010) permettant aux utilisateurs de la suite bureautique de Microsoft de synchroniser rapidement leurs fichiers Word, Excel ou PowerPoint avec Google Docs. Grâce à Cloud Connect, il est ainsi possible de partager, lire, modifier et enregistrer ses documents Office en passant simplement par Internet et Google Docs. Ce plug-in Google était [en bêta test depuis novembre dernier](#) auprès des utilisateurs disposant d'un compte Google Apps for Business.

L'entreprise californienne s'apprête donc à généraliser son offre de synchronisation qui s'apparente à un cheval de Troie. En incitant les utilisateurs d'Office de disposer de leurs documents en ligne, Google espère probablement les attirer vers ses propres solutions d'entreprise Google Apps, mêlant applications bureautiques et de communication.

De son côté, Microsoft ne se réjouit évidemment pas de l'arrivée de Google Cloud Connect. Et pour cause. L'éditeur propose de son côté de [sa propre solution bureautique en mode cloud](#). En tant que vecteur vers Google Docs, Cloud Connect s'inscrit donc comme un concurrent direct des [Office Web Apps](#) de Redmond, les versions en ligne de Word, Excel, PowerPoint et OneNote.

*« Même si nous apprécions le fait que Google se rende compte de l'incroyable demande des clients pour Office, utilisé par plus de 750 millions de personnes dans le monde, nous croyons que les gens se rendront compte que l'expérience Cloud Connect ne répondra pas à leurs besoins »,* estime Clint Patterson, responsable des Microsoft Online Services, selon le *WSJ*. Une affirmation que Google se fera un plaisir de vérifier.